Le Château des Saroléa (Jos. DEJARDIN Tongres Collée septembre 1854)

Recherches historiques sur la Commune de Cheratte dans l'ancien Pays du Limbourg

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique du Limbourg)

Gilles de Saroléa, premier seigneur de Cheratte, a jeté en 1643, les fondements du château actuel.

« Il est situé, dit Saumery (Délices du Pays de Liège, 1737, in-fol, t.IV) *, au pied des montagnes qui bordent la rive droite de la Meuse, dans un endroit où cette rivière s'en éloigne pour donner place à de riantes et fertiles prairies.*

Son premier abord n'offre qu'une vaste enceinte de murailles, qui, du côté de la montagne, renferme une basse cour, accompagnée d'une autre cour plus petite, mais bordée de divers beaux bâtiments dont le plus considérable est un gros corps de logis flanqué de deux pavillons couverts en mansardes.

Sa vue, du côté de l'occident, est sur un grand et beau jardin dont la première partie est une terrasse en boulingrins soutenue d'un mur de pierres au milieu duquel est un beau perron orné des figures de Jupiter et de Junon grandes comme nature , avec chacune un lion à ses pieds.

Le jardin où il conduit est carré, orné d'ifs, taillés en pyramides et en palissades festonnées ; son centre est marqué par un beau bassin de pierres destiné à recevoir un jet d'eau .

Ce jardin, entièrement fermé de murailles, communique par une grille de fer à un autre jardin, fermé de même, qui présente d'abord en face, une large allée en pelouse, terminée par une deuxième grille qui la sépare d'une allée de marronniers qui traversent une grande prairie.
Tous ces objets placés sur une même ligne, forment un coup d'œil aussi étendu que varié.
L'allée en pelouse du second jardin est bordée de petits bosquets d'arbres fruitiers fermés en symétrie par des haies basses qui s'appuient des deux côtés à de belles allées de charmilles qui se communiquent par des traverses ornées de deux beaux berceaux doubles et couverts de verdure.
L'allée de la droite, ouverte d'espace en espace, forme une espèce de portique dont la vue s'étend sur un grand potager, enfermé dans la même enceinte de murailles qui sont partout garnies de très beaux espaliers. »

Par suite de la construction de la route, on a démoli le corps de logis de derrière dans lequel s'ouvrait une porte d'entrée surmontée d'une pierre portant les armoiries de Gilles de Sarolea, de Catherine Piroulle, sa femme, et la date de 1643.

On remarque encore aux fenêtres du château quelques vitraux peints , représentant les armoiries de la famille des Sarolea et ses quartiers.

Signalons aussi les grandes briques réfractaires aux armes de Liège, de Georges d'Autriche, de Gérard de Groesbeck, etc., qui décorent une cheminée.

Les écuries et les remises du château étaient placées sur la rive gauche de la Meuse à l'endroit dit « A la Digue » , vis-à-vis des allées dont parle Saumery. Il y avait un bac pour passer le fleuve.

Le pilori, signe représentatif du droit de justice, était placé près de la porte d'entrée du château ; c'était une colonne en pierre supportée par trois degrés, au centre de laquelle était rivée la chaîne qui portait le carcan.

Derrière le château est planté « li bai âpe », énorme charme qui était peut-être, comme le poirier de Dalhem, un symbole des droits seigneuriaux.